

schaffen und will seinen Sommeraufenthalt bei uns nehmen. Oben im Rebberg ruft der **Wendehals**, wenn Regen kommen will und trommeln die **Spechte**. Dass **Meisen**, **Finken** und **Stare**, und die ganze Vogelschar, bei uns nisten, ist eigentlich selbstverständlich. Bei der geringsten Temperaturerniedrigung werden sie gefüttert und sind dankbar und zutraulich dafür. Hinten im Walde aber rucksen die **Wildtauben** und hie und da hört man den **Waldkauz**. Das Herz tut sich auf, denn der Frühling ist gekommen. —

Rebberg, Zofingen, den 21. April 1915.



Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.¹⁾

Par A. Mathey-Dupraz.

Voir „O. B.“, année XI, fasc. 4 à 7, 9, 11, année XII, fac. 1, 2, 7.

303. **Oidemia fusca** (L.) — *le Canard double macreuse* (norv. *Sjörre*). C'est von Heuglin (1870-1871) qui le premier a signalé avoir observé cette espèce dans le Storfjord, dans les parages de Mohn Bay et du Cap Lee (Côte est de l'Archipel). Puis Cocks (An autumn visit to Spitzbergen) dit avoir vu dans la baie de la Sassen, le 14 septembre 1882, trois doubles macreuses. Le 18 juillet 1906 un ♂♀ est tiré dans la baie de la Recherche et un troisième sujet le 20 juillet 1906 dans Advent Bay. Ces trois palmipèdes ont été rapportés à bord de „l'Ile de France“

Cette espèce niche dans le nord de la Scandinavie, mais manquerait totalement en Islande. Sur la côte ouest du Groenland elle n'y a été observée qu'une seule fois.

Somateria. Ce genre renferme les Eiders, canards de forte taille, appartenant à la famille des *Anatidés*, groupe des Fuligules. Les mâles ont un riche plumage, où la teinte velours noir s'allie au blanc pur, au gris-cendré, au fauve-clair et au vert de mer (cette dernière teinte se rencontre sur la nuque et les côtés du cou. Les femelles portent une livrée roussâtre, rayée et tachetée de brun et de noir. Le

¹⁾ Selys-Longchamps considérait cette forme comme méliée entre *Somateria spectabilis* ♂ et *Somateria mollissima* ♀ v. (Naumann, Bd X, S. 241).

plumage et la distribution de ses teintes permettent de distinguer les espèces et formes suivantes: *Somateria mollissima* (L.), espèce européenne; *S. m. borealis* (Brehm), forme arctique; *S. spectabilis* (L.), espèce européenne et arctique; *S. m. Dresseri* et *S. m. v. nigrum*,¹⁾ formes du N.-O. du continent américain; *Lampronetta (Arctonetta) Fischeri* (Brandt.), forme très rare de l'Alaska; *Eniconetta (Heniconetta) Stelleri* (Pall.) du Kamschatka et des Kouriles. Ces Fuligules vivent presque exclusivement sur mer, sauf à l'époque de la reproduction, moment où les couples regagnent les côtes pour y nicher.

305. *Somateria mollissima* (L.) — *le Canard Eider* ou *Eider vulgaire* se rencontre dès le 55^{me} degré de lat. nord dans les îles de la Frise septentrionale, sur la côte ouest du Schleswig, surtout dans l'île de Sylt qui en est la plus grande; puis dans l'île de Bornholm (Baltique), de Seeland (sud du Kattegat), au Danemark, le long de la Côte norvégienne: près de l'entrée du port de Tronhjem se trouve une île qui est un „eiderholm“ bien peuplé; aux Lofoten (le 31 juillet 1910 en passant en chaloupe au milieu des îlots placés devant Hönningstvaer [öst-Vaagö] nous observons plusieurs canes avec leur cañetons); en Laponie et jusqu'au Cap Nord, ainsi que dans le nord de l'Ecosse et en Islande. Cette espèce sauvage est au Danemark, en Norvège et en Islande protégée par des mesures rigoureuses, qui assurent la conversation de l'espèce et permettent l'exploitation rationnelle et régulière des rookeries, de sorte qu'elle rend autant de services qu'une espèce domestiquée. Dans ces pays on prend les oeufs de la cane qui couve, celle-ci en pond d'autres et on enlève deux fois de suite le duvet dont le nid est tapissé. C'est ce duvet récolté qui constitue l'édredon du commerce qui est si recherché. Avec les peaux des eiders mâles cousues ensemble et auxquelles on a arraché les plumes on fait des couvertures très légères, très chaudes et très originales.

Somateria mollissima borealis (Brehm) — *S. m. thulensis* (Malmgr.) — *le Canard Eider* (norv. *Edderfugl*). Sous ce nom nous désignerons plus spécialement l'Eider du Spitsberg et de l'Arctique en général. Il se distingue de l'eider vulgaire surtout par le caractère suivant: le bec des vieux

mâles a une couleur jaune-orangé vif, ainsi que les pattes; tandis que chez la forme norvégienne par exemple, la couleur du bec et des pattes est plutôt vert-olive. La forme arctique se rencontre comme nicheuse au Spitsberg, à l'île des Ours, dans la Nouvelle-Zemble, l'Archipel François-Joseph, les îles de la Côte Sibérienne, à l'île Jan-Mayen et au Groenland.

Dans l'Archipel du Spitsberg, les rookeries ont été de tout temps mises fortement à réquisition soit en prenant les oeufs frais, soit en enlevant l'édredon des nids.

Voici d'ailleurs un exemple typique: Le 29 juillet 1911 alors que le „*Grosser Kurfuerst*“ était à l'ancre dans Port Möller¹⁾ (Cross Bay), deux „*fangstmend*“ montent à bord pour demander au commandant de vouloir bien les rapatrier à Tromsø (ils avaient été débarqués en septembre 1910, à l'entrée de Kings Bay). Tout en narrant les péripéties de leur hivernage, ils donnèrent le résultat de leur saison de chasse et dirent qu'au printemps ils avaient ramassé 1600 oeufs d'eiders (!) et onze sacs d'édredon. Voilà au moins quatre cents canes qui auront été dérangées ou arrêtées dans cette période de reproduction. A noter encore, que ce n'est qu'un cas isolé, car les nombreux trappeurs, les chasseurs de phoques font entrer pour une très large part les oeufs de cane eider dans leur alimentation habituelle, cela de la mi-juin à la fin de juillet. Ce sont, paraît-il, particulièrement les Norvégiens qui se distinguent dans ce genre de pillage.

Au Spitsberg „l'eider arctique“ est commun, il niche principalement sur les îles et les îlots de la côté ouest parfois fort avant dans les vallées (Sassendal), on a trouvé des nids à plus de 100 m. alt. parmi les blocs de rochers, le fond du nid est alors formé de petits cailloux recouverts par l'édredon. Le 26 juillet 1906, nous avons vu une cane couvant à 210 m. alt., entre des blocs nus, au sommet d'Outer Norway (Île norvégienne extérieure, 79° 50' 30" l. n.). C'est à la fin de mai que les couples commencent à s'apparier et dès la mi-juin on trouve des nids avec une ponte complète de trois, quatre, cinq ou six oeufs. Il a même été trouvé

¹⁾ Voir „O. B.“ XI année, fasc. 4: „*Carte du Spitsberg occidental*“.

des pontes de huit, neuf et dix oeufs; il est permis de supposer dans ce cas que deux femelles avaient pondu dans le même nid, ou que la femelle propriétaire du nid avait volé quelques oeufs à une cane voisine; ce fait a d'ailleurs été observé plus d'une fois.

Les participants à la première expédition d'Andrée trouvent, le 27 juin 1906, des canes couvant sur l'île des Danois (97° 37' l. n.) et sur l'île Moffen (80° l. n.).

Le 11 juin 1905, à Vogelsang et aux Iles Norvégiennes (Innei et Outer Norway) les canes couvent. A Treurenberg Bay (Spitsberg septentrional), les 17 et 19 juin les canards eiders sont nombreux, et, le 24 juin, on trouve déjà des canes sur leurs oeufs. Même observation, sur l'île Moffen le 28 juin, mais là, les oeufs sont beaucoup plus avancés (v. „*A travers la banquise*“, par le duc d'Orléans). Le Dr. G. Rempp, nous écrivait de Longyear City (Advent Bay). Les eiders apparurent au fond de la baie Advent, aussitôt qu'il y eut de l'eau libre, c'est-à-dire vers le 20 juin 1912; le 24, ils sont nombreux dans les canaux produits par le morcellement de la glace. (A suivre.)



Die Sperlingseule — *Athene passerina* L. — als Brutvogel im bernischen Mittelland.

Von Fr. Oppliger, Meikirch.

Etwa ein Kilometer von unserem Dorfe entfernt befindet sich neben einem einzeln am Waldrand stehenden Bauernhause ein zirka fünf Meter hoher, sehr schön kegelförmig gewachsener Wacholderstrauch. Dieser ist aussenherum so dicht mit Nadeln und Zweigen besetzt, dass man kaum mit einer Hand hineinlangen kann. Biegt man aber die Zweige auseinander, so sieht man, dass im Innern der Staude ein grosser, hohler Raum ist, der in der Mitte den Stamm mit einigen Aesten birgt und so dunkel ist, dass man einen Gegenstand kaum erkennen kann. Dieser dunkle Raum war im letzten Frühling der Schauplatz einer sehr interessanten Brutstätte. Ein Pärchen der niedlichen Zwerg-